

*Initiatives ministérielles*

tout que d'avoir à la payer pour récupérer ensuite une partie de leur argent, et de devoir dire merci en plus.

Voilà bien les raisonnements tordus de quelqu'un qui cherche à devenir ministre au lieu de se battre pour les gens de Terre-Neuve qui vont subir cette taxe ajoutée aux 12 p. 100 de Terre-Neuve.

Ce n'est pas que je veuille réléguer dans l'ombre les autres provinces. Mais je tiens à consacrer un peu de temps à Terre-Neuve.

• (1640)

Le député nous dit que les citoyens de Terre-Neuve encouragent le gouvernement à leur imposer de force une autre taxe de 7 p. 100. Non content du fort taux de chômage qui sévit dans leur province, des conséquences de sa politique de libre-échange et de la situation désastreuse de leurs pêches, le gouvernement les gratifie maintenant d'une taxe de 7 p. 100. Cependant, il leur fournira gratuitement un formulaire par lequel ils pourront réclamer le remboursement d'une partie de leur argent.

**Une voix:** C'est un scandale.

**Une voix:** N'est-ce pas merveilleux?

**M. Barrett:** Monsieur le Président, c'est le genre de personne à tenir de pareils propos, à faire injure à tous les Terre-Neuviens en doutant de leur intelligence.

**M. Siddon:** Ne soyez pas ridicule.

**M. Barrett:** Et il me dit de ne pas «être ridicule». Je vais m'occuper du dossier de la Colombie-Britannique dans une minute. Donnez-moi encore une minute.

Je tiens à dire jusqu'à quel point je suis choqué et consterné. Je veux que le député me dise s'il parle au nom des députés de l'arrière-ban qui représentent l'Alberta. Ces députés ont observé le mutisme le plus complet à propos de cette affaire, et je ne parle pas de la présidence. La présidence a d'autres responsabilités. Nous n'avons toujours pas entendu ces députés albertains de l'arrière-ban rouspéter parce qu'ils craignent comme la peste de devoir expliquer cette taxe à l'Alberta. Cette province n'a encore jamais eu de taxe de vente. Elle a voté conservateur et voilà maintenant qu'elle s'apprête à faire l'expérience de ce genre de taxe.

Vous savez qui en font des gorges chaudes, monsieur le Président? Les libéraux. Ils savent très bien à quoi s'en tenir; ils lisent les résultats des sondages et ils pensent qu'ils seront réélus parce que les conservateurs font leur sale boulot à leur place en adoptant cette taxe maintenant.

Je mets en garde les Albertains en leur rappelant que le discours du député cadre on ne peut mieux avec l'alliance conservatrice-libérale dont nous sommes témoins actuellement. Car ce n'est rien d'autre qu'une alliance entre conservateurs et libéraux qui rendent service à leurs mêmes clients, les riches, et au diable le reste de la population. Voilà ce que c'est.

**Des voix:** Bravo!

**M. Barrett:** Les libéraux se moquent des conservateurs de l'Alberta. Ils se moquent des conservateurs de Terre-Neuve, et le député parle sans se rendre compte qu'il sert la cause du Parti libéral. Il est député de l'arrière-ban et il ne comprend pas que ceux deux vieux partis respectent la tradition en étant tacitement d'accord pour faire avaler cette taxe aux gens.

J'ai vu beaucoup de brillants jeunes hommes et de brillantes jeunes femmes ne pas faire long feu en politique. On en parle comme de jeunes gens sincères venus à la politique pour soutenir un gouvernement. Ils ont été portés au pouvoir par une vague de popularité au sein d'une majorité écrasante. Le député fait partie de cette vague de popularité qui a donné lieu à une nouvelle majorité. Il ne sera plus parmi nous après les prochaines élections, après avoir sacrifié quatre années de sa vie à cette coalition tacite tendant à servir les intérêts de quelques privilégiés au Canada, et il n'aura même pas droit à une pension.

Je suis travailleur social. Ne venez pas me voir afin d'obtenir mon aide lorsque vous serez tombé au plus bas. C'est votre propre faute. Vous avez plus de 21 ans. Vous auriez dû savoir qu'il n'était pas judicieux de se joindre à cette clique dans ce coin-là, même si le député a travaillé pour l'ancien ministre. C'est sa propre faute. J'ai déjà bien assez de pain sur la planche, sans m'inquiéter de son sort.

Ce sont les députés de l'arrière-ban de l'Alberta qui m'inquiètent. La situation est tellement mauvaise, qu'ils n'osent même plus retourner chez eux les fins de semaine. Ceux qui le font ne donnent leur numéro de téléphone à personne. Lorsqu'on les reconnaît dans la rue, ils disent vouloir quitter le caucus.

Deux députés ont déjà donné préavis qu'ils songent à s'opposer à ce projet de loi. Cependant, ils doivent le faire de façon discrète. Ils pensent avoir la possibilité d'entrer au Cabinet et ils tentent de concilier leur position sur la TPS et leur ambition. Imaginez, l'un deux pourrait bien succéder au Secrétaire d'État aux Affaires extérieures. Quelle ambition!

Je veux savoir si oui ou non les députés de l'arrière-ban de l'Alberta souscrivent tous à ce projet de loi.